

**Réception des 22 pays membres du Conseil des
Jeux du Pacifique, à « J moins 365 » de
l'ouverture des XIV^{èmes} Jeux**

Nouméa, le 27 août 2010



Discours de M. Philippe GOMES, président du
gouvernement de la Nouvelle-Calédonie



Monsieur le ministre des entreprises publiques de Papouasie Nouvelle-Guinée,

Monsieur le Ministre associé des affaires étrangères de Samoa,

Monsieur le président du Conseil des Jeux

Mesdames et messieurs les chefs de délégations

Monsieur le haut-commissaire, représentant le gouvernement français en Nouvelle-
Calédonie

Monsieur le député, président de l'assemblée de la province Sud

Monsieur le sénateur

Monsieur de député européen

Monsieur le président du congrès

Mesdames et messieurs les membres du gouvernement

Mesdames et messieurs les membres du congrès

Monsieur le maire de la ville de Nouméa

Mesdames et messieurs les élus

Monsieur le directeur général de la Communauté du Pacifique

Mesdames et messieurs les membres des délégations

Monsieur le président du Comité territorial sportif et Olympique de Nouvelle-Calédonie

Madame la présidente du Comité d'organisation des Jeux NC2011

Mesdames et messieurs les présidents des ligues sportives

Mesdames et messieurs les entraîneurs et encadrants

Mesdames et messieurs les athlètes de la délégation calédonienne

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, chers amis

Je voudrais tout d'abord souhaiter chaleureusement la bienvenue, au nom de la Nouvelle-Calédonie, à toutes les délégations, ici présentes, des comités nationaux olympiques des 22 pays membres du conseil des Jeux. Vous êtes nombreux à avoir fait le déplacement pour cette assemblée générale, et j'y vois un signe très positif de la mobilisation qui sera celle de vos pays respectifs pour participer aux jeux de 2011. Soyez sûrs qu'en retour, tous les Calédoniens auront à cœur d'accueillir, avec une très grande ferveur, tous vos athlètes.

En 2005, le conseil des Jeux a bien voulu confier à la Nouvelle-Calédonie la charge d'organiser et d'accueillir sur son sol les 14^{èmes} jeux du Pacifique. C'est là une immense responsabilité, que nous avons acceptée avec joie et fierté.

C'est une responsabilité car, sur 15 jours de compétition, du 27 août au 10 septembre 2011, nous accueillerons en Nouvelle-Calédonie, avec une organisation qui devra être sans faille, 3500 sportifs, qui concourront dans 27 disciplines différentes. Pour se donner une idée de l'ampleur de l'événement, je pense utile de faire une comparaison avec les derniers Jeux Olympiques d'hiver : ceux-ci ont regroupé, il y a 6 mois, à Vancouver, au Canada, 3000 sportifs sur 15 disciplines.

On voit donc bien que, depuis que nos anciens, dont faisait partie le Calédonien Roger KADDOUR, ont eu l'initiative de cette manifestation sportive réunissant les pays du Pacifique, les jeux n'ont cessé de prendre de l'importance. Ils sont passés aujourd'hui à une autre dimension, et sont devenus de véritables Jeux continentaux.

Le niveau sportif a également considérablement évolué et les Jeux ont contribué à rehausser le niveau de nos sportifs, par une saine émulation entre les pays en compétition. Ainsi, plusieurs athlètes océaniens ont participé aux derniers Jeux Olympiques de la jeunesse, à Singapour, ou encore aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Il convient ici de saluer l'élite des sportifs de notre région.

Car les Jeux sont, avant tout autre chose, une compétition sportive internationale et un encouragement, pour nos jeunes et nos populations, à pratiquer un sport et à viser l'excellence pour représenter leur pays. Pour les dirigeants politiques comme pour les dirigeants sportifs, les Jeux sont également l'occasion de rappeler combien le sport compte pour nos sociétés, de par les valeurs morales de loyauté et de respect de l'autre qu'il véhicule, et également parce qu'il est un vecteur de cohésion sociale, d'hygiène de vie et de santé publique. Valeurs de dépassement de soi également, puisque Pierre de Coubertin, ce français qui a su ressusciter les Jeux Olympiques de l'ère moderne, nous rappelait que « *le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre* ».

Mais les Jeux du Pacifique, c'est aussi le plus grand rassemblement à l'échelle de notre région, et un magnifique événement d'échanges humains. Les Jeux jouent en effet un rôle très fort, essentiel même, en termes d'intégration et d'échanges entre les différents pays et territoires de l'Océanie. Avec l'alternance, depuis 1981, des mini-jeux et des jeux, les peuples du Pacifique se retrouvent tous les deux ans, non seulement pour des compétitions sportives mais également pour tisser des liens et apprendre à se connaître. Or les occasions disponibles pour cela sont rares, car nos îles sont éparpillées aux quatre coins du Pacifique, et les voyages sont longs et coûteux.

Les cérémonies officielles et le temps hors compétition, en particulier sur les lieux communs de résidence des athlètes, sont propices aux échanges entre les délégations des différents pays et à la découverte du pays hôte et de sa culture. Des tours de découverte et des manifestations culturelles sont fréquemment organisées pour les délégations lors du dimanche de repos en milieu de manifestation.

A l'occasion des Jeux, plusieurs milliers de sportifs, officiels et encadrants se retrouvent avec le public toujours très chaleureux du pays organisateur. C'est aussi cela, la magie des Jeux, et c'était d'ailleurs la principale motivation de leurs fondateurs : la rencontre, trop rare mais si précieuse, d'Océaniens venus de Micronésie, de Mélanésie, et de Polynésie qui n'ont que cette opportunité, parfois unique dans une vie, de venir à la rencontre des peuples frères.

Ainsi que l'organisation en Nouvelle-Calédonie dans deux semaines du 4^{ème} festival des arts mélanésien, les jeux du Pacifique consolident notre maturité internationale. L'organisation d'un tel événement nous permettra d'acquérir une expérience précieuse à notre processus d'intégration océanienne.

Je ne pourrais pas évoquer les Jeux de 2011 sans rappeler les derniers jeux organisés par la Nouvelle-Calédonie. C'était en 1987, et notre pays était au bord de l'abîme. A

la demande des partis indépendantistes, la moitié des pays membres du conseil des Jeux du Pacifique avait choisi de ne pas participer.

Depuis, la Nouvelle-Calédonie a choisi la voie de la sagesse et de la paix. Les accords politiques signés en 1988 et en 1998, entérinés par des référendum ayant montré la pleine adhésion de toutes ses communautés, ont fait de la Nouvelle-Calédonie un territoire de très forte autonomie. Nous avons choisi une voie originale d'une décolonisation, progressive, pleinement assumée, et accompagnée par la France. Cette décolonisation est fondée sur plusieurs principes forts : la pleine reconnaissance de l'identité kanak ; l'affirmation d'un destin commun, unissant toutes les communautés ; le transfert de toutes les compétences non régaliennes ; un développement économique et social équitable ; des relations directes avec les pays du Pacifique et avec les institutions internationales.

La situation intérieure a donc considérablement changé, et, avec elle, le regard que portent sur nous nos voisins du Pacifique. Il me semble que ces Jeux du Pacifique nous fournissent une nouvelle occasion de constater ces changements. Qu'ils nous fournissent une occasion de vérifier que notre projet politique commun – le rééquilibrage social et géographique, le « vivre ensemble », le partage culturel – se traduit bien, au quotidien, dans toutes nos actions.

Ainsi, les XIV^{èmes} Jeux se dérouleront sur l'ensemble du territoire Calédonien, avec 37 sites de compétition répartis sur 10 communes, et un parcours de la flamme des Jeux qui sillonnera la totalité de notre archipel. Notre but est que tout le pays participe à cet évènement, et témoigne son esprit d'accueil. Les équipements qui ont été construits hors de Nouméa participent également de notre souci de doter les communes de l'intérieur et des îles de plus d'infrastructures sportives.

Car notre souci a toujours été de se servir des Jeux pour réaliser des équipements utiles à long terme. Ainsi, le village des athlètes deviendra à l'issue des Jeux un campus universitaire, apportant aux étudiants calédoniens 500 unités d'hébergement, multipliant par quinze le nombre de logements offerts aux étudiants.

Les XIV^{èmes} Jeux, c'est enfin le résultat de l'implication de 3500 bénévoles, à qui je voudrais rendre hommage ce soir. Sans leur mobilisation, leur engagement passionné, et leur engouement pour cette grande manifestation, les Jeux ne pourraient pas avoir lieu. Ces bénévoles sont regroupés au sein de l'association NC2011, dont je salue sa présidente Mme Pascale BASTIEN-THIRY, et je suis certain que l'ensemble des délégations ici présentes ont pu, au cours de cette semaine, apprécier leur professionnalisme et leur rigueur.

Au-delà de ces bénévoles, je suis sûr que l'ensemble des Calédoniens va s'approprier cet événement et qu'un véritable esprit de cohésion va prendre corps autour de lui. Pour être une véritable réussite populaire, chacun d'entre nous doit, à tous les niveaux de la population calédonienne, adhérer à ce grand rassemblement sportif océanien et participer à en faire une réussite. Elus, médias, leaders d'opinion, coutumiers, ont d'autant plus la charge de promouvoir les jeux et de fédérer autour d'eux notre pays en construction. Car les jeux participent et même accélèrent la construction du destin commun et de l'identité d'une Nouvelle-Calédonie fière de son appartenance mélanésienne, océanienne et française.

Mesdames et messieurs, notre pays vient, il y a quelques jours, d'adopter sa devise, afin de traduire l'importance de l'enracinement à la terre, de rappeler que la parole est fondatrice de la société kanak et des accords politiques porteurs de paix, et enfin, par le mot « partage », d'affirmer tout à la fois la communauté de destin, la solidarité et l'ouverture au monde.

Ces XIV^{èmes} Jeux du Pacifique seront pour nous une occasion de montrer aux peuples d'Océanie que la Nouvelle-Calédonie est bien une terre de parole et une terre de partage. Je vous remercie de votre attention.